

En terminant, je vous dirai que, pour ma part, je ne partage pas à l'égard de M. *Fantasque* les sentiments de la correspondante Joséphine, bien que je partage en deux le nom de cette demoiselle pour former le mien : car elle, c'est une *Joséfine* (pas trop fine pourtant quand elle parle du *Fantasque*), et moi, je suis tout simplement mais franchement un

José.

[ Nous n'aurions pas reproduit la lettre de l'estimable correspondant " José," qui est par trop flatteuse, si nous n'admirions la teneur de cette lettre ; mais comme nous travaillons pour intéresser et divertir nos lecteurs, nous ne voulons pas les priver d'une aussi aimable composition.

Nous offrons nos remerciements les plus sincères à nos abonnés et amis de Trois-Rivières et de ses environs, pour la bonne idée qu'ils ont de notre petit *Parol*, qui est l'objet de notre amour et de notre sollicitude ; de plus nous les remercions cordialement pour toutes leurs bonnes compositions que nous nous empresserons toujours de reproduire, et nous espérons qu'ils nous continueront leurs faveurs.

Messieurs les Collaborateurs,

Comme M. Pierre Gauvreau, qui représente le quartier St. Jean au Conseil-de-Ville, a débâté contre les opinions que j'ai émises, dimanche dernier, à l'assemblée du marché Berthelot, qu'il s'est élevé contre toute augmentation de la taxe et qu'il a même engagé les citoyens à s'opposer aux pensions, salaires et réglemens projetés par la Corporation ; me permettriez-vous de poser les questions suivantes au dit M. P. Gauvreau ?

CHAS. LANGLAIS.

*Questions posées à Pierre Gauvreau, écuyer, Conseiller-de-Ville.*

Avez-vous voté pour augmenter de CENT piastres le salaire du Greffier de la Cité ?

N'avez-vous pas donné un vote semblable en faveur du Trésorier de la Cité ?

Avez-vous voté pour accorder CINQ CENTS piastres au clerc du Greffier, au lieu de trois cents qu'il perçoit maintenant ?

N'est il pas question d'augmenter de QUATRE CENTS piastres le salaire du Greffier du Recorder ; et n'avez-vous pas appuyé cette mesure ?

Ne vous êtes-vous pas déclaré favorable à l'octroi de CENT piastres à chaque Auditeur, au lieu de CINQUANTE piastres que veut leur accorder la Corporation ?

N'avez-vous pas voté pour les pensions de messieurs Wells et Russell ?

N'avez-vous pas voté pour toutes les taxes proposées par le Comité des Finances, excepté celle sur les voitures de travail, parce que vous craignez de payer pour quatre ou cinq voitures que vous employez à votre commerce de ciment ?

Enfin, M. Pierre Gauvreau, n'avez-vous pas voté pour accorder une pension de QUATRE CENTS piastres à M. Hamel ? Plus tard, n'avez-vous pas dit avoir donné un pareil vote, parce que nous croyiez que M. Hamel désirait résigner sa charge ; mais que dorénavant vous voteriez, au contraire ? Ce changement ne serait-il pas causé par le mécontentement du choix qu'on a fait de la personne qui doit remplacer M. Hamel ?

Nous remettons au prochain numéro les certificats demandés par M. P. C. Racine.